

Chers lecteurs, chers Tornaguais

Beaucoup de visiteurs s'interrogent sur l'origine du nom de notre village Tornac.

Francis BERNARD, auteur d'un petit ouvrage « un village cévenol » l'histoire de Tornac, citait quelques affirmations entendues des anciens expliquant l'origine du nom.

Il était fait référence au verbe tourner. Certains voyaient l'explication dans le tournant fait par le Gardon d'Anduze sous la tour, d'autres notaient la courbe faite par le ruisseau de l'Ourne dans la plaine. Aujourd'hui d'autres pensent aux tourneurs de poteries, activité très présente sur la commune.

L'explication la plus vraisemblable s'explique par la présence de la Tour située sur le mamelon dominant les quartiers de la Madeleine et du Trial, la plaine et la vallée du Gardon. De cette position on aperçoit Anduze et la Porte des Cévennes.

Cette tour appelée « Tour de Saint d'Eyran » puis de Sandeyran (plusieurs orthographes) fut construite par les romains, pour assurer leur sécurité.

Elle est posée sur une base rocheuse, taillée par l'homme, puis adaptée aux besoins du moment au fil des diverses occupations.

Elle fut au XVI<sup>e</sup> siècle enfermée dans un château, notre château de Tornac construit entre 1549 et 1566 par Bernard De La Jonquière, bourgeois d'Anduze. Un très beau jardin à l'Italienne descendant jusqu'au Gardon et très apprécié de la population fut détruit au XVIII<sup>e</sup> siècle par le propriétaire, famille De La Fare dans un souci d'économie.

Ce lieu était déjà habité à l'époque néolithique avec peut être une valeur sacrée par son élévation. Sur les pentes sud du mamelon portant la tour, les archéologues ont découvert une station – en partie détruite par la carrière de la Madeleine – gisement du 2<sup>e</sup> âge du fer de la civilisation de Ferrières.

Sur la voie unissant les Volques aux Gabales en 121 avant J.C, durant l'antiquité, cette tour a pris une importance militaire. Elle protégeait Anduzia (Anduze) des visiteurs indésirables.

Au pied de la Tour des voies de communication se divisaient, venant du Massif Central – voie Regordane pour aller vers Lézan, Nîmes, Lunel, Sauve, le Mont Aigoual. Il était ainsi possible de rejoindre la voie Domitienne parallèle à la mer reliant l'Italie et l'Espagne.

Nous pouvons voir aujourd'hui un vestige d'une de ces voies romaines, au sommet de la « grenouille » en direction de St Hippolyte du Fort, proche du mas de la « Montade ».

Au Moyen-Age était un péage où chaque voyageur ou passager s'acquittait de diverses taxes aux bénéficiaires des seigneurs d'Anduze et du Prieur du Monastère très puissant à l'époque. Sous la responsabilité du seigneur d'Anduze Bernard, la tour assurait la sécurité du Monastère. Ainsi passaient au pied de la Tour, les

drailles (transhumances), la route du sel, les routes muletières, le commerce de la soie, etc.... et circulaient divers charrois.

Toutes ces voies franchissaient la colline séparant Anduze de la plaine de Tornac en passant par Veyrac.

Sous cette tour passaient également les pèlerins se rendant à St Jacques de Compostelle.

Comme on le voit ce passage, contrôlé, assurait de confortables revenus. Parallèlement toute une activité existait par la présence des voyageurs. Il y avait là un lieu d'échanges notamment d'informations.

Nous étions sur un lieu d'intense activité pour ces époques.

Cette tour était également utilisée comme tour à signaux (feu la nuit, fumée le jour). Les messages circulaient venant de la mer, passant par Boucoiran, Vézenobre, Tornac, et atteignaient Porte, Barre, Florac et bien au-delà. On dénombre 35 points de signalisation composant ce réseau.

Durant les guerres de Religion, La Tour de Sandeyran joua un rôle important dans le dispositif de défense militaire protégeant Anduze des agressions meurtrières menées par les soldats du Roi de France contre les protestants.

En 1792, ce lieu focalisa la colère des révolutionnaires qui incendièrent le château sans toucher à la tour.

Enfin en 1944, c'est bien sous cette tour que les résistants choisissaient l'opportunité du lieu pour détruire une colonne de l'armée Hitlérienne, de triste réputation, venant de l'Aigoual.

Pour souligner l'importance de ce lieu, mentionnons le passage du Chemin de Fer sous la Tour, par un tunnel creusé à la fin du 19 ième siècle .

On le voit la Tour de Sandeyran fait l'origine de l'identité de notre village situé sur un lieu de passage stratégique des Cévennes à la mer.

Le quartier de la Madeleine situé au pied de la Tour et pour partie sur les anciens jardins du château doit son nom peut être à Madeleine de Paloi épouse de Henri de la Fare propriétaire du château au XVIIè siècle. Reste que Madeleine ou Marie Magdalena en araméen, langue du Christ signifie Marie du Village de la Tour. Nous voyons la référence chrétienne à la Tour.

Tornac se lit bien :

Tor : la Tour

Ac : le lieu

Ou TORNAC ⇨ le lieu de la Tour

Voilà l'origine du nom de notre beau village.

Nous pouvons lire au cours du temps dans divers documents venus jusqu'à nous les nombreuses appellations de Tornac, liées pour la plupart à l'histoire du monastère.

- Tornagus en 814
- Cellula Tornagus Sancti-Stéphani 817
- Tornacus 922
- Abbatia Tornacensis 1150
- Prior de Tornaco 1152

Etc...

Notre souci aujourd'hui est de conserver les vestiges d'une histoire longue de plusieurs siècles, nous pouvons parler de millénaires, et qui fait notre identité.

L'Association des Amis du château de Tornac souhaite regrouper les personnes intéressées par ce patrimoine afin de le sauvegarder et peut être de lui donner avec le temps une nouvelle vie.

Une Association n'existe que par ses adhérents. Si vous le souhaitez, rejoignez-nous.

l'Association

du château de Tornac,

Le Siège de

Mairie de Tornac.

Le Président des Amis

René DRAUSSIN